Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 18 (1936)

Artikel: Sur un genre nouveau de la famille des icacinacées, Neoleretia

Autor: Baehni, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743083

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E. Iso-eugénol I, de la maison Givaudan.

Le produit est redistillé sous pression réduite, la fraction utilisée a passé à 156° sous 30 mm. Il est jaune et fluorescent au verre à l'oxyde de nickel.

Indice de réfraction: $n_{\rm D}^{20}=1,57334$. Densité: $d_{\rm 4}^{20}=1,0849$.

F. Iso-eugénol II, de la maison Schering-Kahlbaum.

En solution dans le tétrachlorure de carbone pur.

Le produit est redistillé trois fois sous pression réduite, la fraction utilisée a passé à 130° sous 9 mm. Il est très fluorescent au verre à l'oxyde de nickel.

Indice de réfraction: $n_{\rm D}^{20}=1,57354$. Densité: $d_{\rm 4}^{20}=1,0831$.

Comme on le voit, nos spectres ne sont pas identiques à ceux observés par d'autres auteurs. Cependant les produits utilisés étant des produits commerciaux purs, l'iso-eugénol et l'iso-safrol sont susceptibles d'être formés par un mélange d'iso-mères. Hayashi, dans le mémoire cité, pense être en présence de composés trans. La fréquence de la double liaison éthylénique de nos spectres est très forte et paraît unique. Nous ne voulons pas encore conclure à ce sujet, mais nous nous proposons d'étudier spécialement cette fréquence.

Charles Baehni. — Sur un genre nouveau de la famille des Icacinacées, Neoleretia.

Le groupe d'Icacinacées constitué par les genres Mappia, Leretia, Icacina et Kummeria est caractérisé par un embryon plutôt gros, des cotylédons larges, et des pétales libres. Les Mappia et les Leretia se distinguent de leurs voisins par leurs pétales tomenteux à l'intérieur seulement, alors qu'Icacina et Kummeria ont des pétales glabres ou tomenteux sur les deux faces.

Mais où finissent les *Mappia* et où commencent les *Leretia*? Il est impossible de répondre et la confusion est encore accrue par le fait que ces genres ont tous deux une aire d'extension disjointe et par conséquent fort peu naturelle.

Les caractères qui servent à distinguer ces deux genres seraient les suivants:

Pour le genre *Mappia* Jacq.: Calice surbaissé, absence de styles rudimentaires au sommet de l'ovaire, style conique.

Pour le genre *Leretia* Vell.: Calice cupuliforme, présence de styles rudimentaires au sommet de l'ovaire, style filiforme.

Analysant des spécimens de toutes les espèces que nous avons pu nous procurer, nous nous sommes convaincu qu'on pouvait trouver dans les deux genres des calices surbaissés et cupuliformes, qu'il y avait des espèces de *Mappia* possédant des styles rudimentaires au sommet de l'ovaire, comme les *Leretia*, et qu'on pouvait trouver toutes les formes de passage entre un style filiforme et un style conique chez les spécimens différents de la même espèce de *Leretia*.

Tenant compte d'un nouveau caractère, celui de la structure du disque hypogyne, lequel peut être court et cylindrique ou charnu, ou encore cupuliforme et foliacé, nous avons établi, dans les deux genres, deux grands groupes d'espèces:

1º Espèces à calice surbaissé, à disque hypogyne glabre et charnu, cylindrique ou patelliforme, ayant quelquefois des styles rudimentaires au sommet de l'ovaire.

2º Espèces à calice cupuliforme, à disque hypogyne foliacé poilu et dépourvues de styles rudimentaires.

Ces deux groupes ne correspondent pas aux genres Mappia et Leretia, tels qu'on les concevait jusqu'à présent. En effet, l'espèce-type du genre Leretia (Leretia cordata Vell.) se trouve incluse dans le premier groupe, en même temps que l'espèce-type du genre Mappia (Mappia racemosa Jacq.). Ces faits nous obligent à abandonner le nom de Leretia et à donner à notre groupe n° 2, qui comprend une partie des espèces du genre Leretia, un nom nouveau: Neoleretia. Les noms et les diagnoses respectives de ces deux genres deviennent les suivants:

Mappia Jacq. Hort. Schoenb. I: 22, t. 47, 1797, emend. Baehni = Leretia Vell. p. p. Fl. Flum.: 194, 1825.

Flores hermaphroditi vel polygami 5-meri. Calix 5-fidus, patelliformis. Petala quam calyx longiora intus villosissima, valvata. Stamina 5, cum petalis alternantia, in disco hypogyno inserta, discus semper carnosus, columniformis et glaber, vel patelliformis et interdum leviter pilosus; filamenta ad basin incrassata, antheræ oblongæ vel ovatæ, introrsæ, connectivo loculis æquali. Ovarium hirsutum, uniloculare; stylus filiformis vel brevis et conicus, interdum excentricus et basi processus duos breves erectos præbens; stigma incrassatum. Folia integerrima membranacea vel coriacea. Drupa plerumque mono-, vel interdum disperma, semen albuminosum. Cotyledones parvi, elliptici, tenues; radicula brevissima, obliqua (an semper?).

Frutex vel arbor. Spec. 6 vel 7, in Brasilia, Peruvia, India occidentali et (?) Mexico.

Neoleretia gen. nov. = Mappia Jacq. p. p. in Hort. Schoenb. I: 22, 1797 = Leretia Vell. p. p. Fl. Flum. I: 194, 1825.

Flores hermaphroditi vel polygami, 5-meri. Calyx quinquelobatus cupuliformis vel campanuliformis. Petala crassiuscula, intus barbata, æstivatione valvata. Antheræ introrsæ, cum petalis alternantes, ovatæ vel oblongæ, filamenta crassiuscula vel filiformia et ad basin incrassata, connectivo loculis æquali. Ovarium hirsutum, unilocculare; ovarii processus ¹ ut in *Mappiis* nonnullis desunt. Stylus filiformis vel conicus; stigma capitatum, truncatum, interdum bilobatum, vel concavum. Discus foliaceus, plerumque conspicuus, intus pilosus, 5-, vel 10-lobatus vel dentatus. Drupa monosperma, semem albuminosum; cotyledones ut in *Mappiarum* sp. tenues; radicula brevis recta (an semper?). Folia integra, glabra ad dense tomentosa.

Frutex vel arbor. Spec. 6, Asiæ orient.

Ainsi, le *Mappia* emend. et le *Neoleretia* tels que nous venons de les définir, ont des aires parfaitement délimitées. Le premier est particulier au Nouveau Monde, et le second est confiné dans l'Ancien Monde. Au contraire, l'ancien *Mappia* de Jacquin avait des représentants à la fois dans l'Amérique du Sud et dans l'Asie tropicale et il en était de même pour le genre *Leretia*. Etant donné que tous les genres d'Icacinacées ont des aires d'extension restreintes, il eût été bien invraisemblable que deux genres seuls fissent exception. Avec l'arrangement que nous proposons, on voit que ce ne sera plus le cas.

Une notice plus détaillée avec l'énumération des espèces paraîtra dans *Candollea*, l'organe du Conservatoire et Jardin botanique de Genève.

Conservatoire botanique, Genève.

¹ Prob. stylorum vestigia.